

COMITÉ DÉPARTEMENTAL
de l'Ain
D'ASSISTANCE
aux
MILITAIRES TUBERCULEUX

BOURG - EN - BRESSE

TÉLÉPHONE :

Présidence : N° 1-37

Secrétariat : N° 2-27

Le 17 Septembre 1916

Cher Monsieur,

J'ai reçu, hier, vos soixante brochures.

Je v'y en envoie une, vous verrez comment j'opère. Bien entendu, j'ai consigné, dans un cahier relié, consacré à ce usage, et, classés par cantons, les noms de tous nos correspondants. Lorsque votre deuxième brochure sera prête, j'écrirai, à nouveau, à toutes les personnes qui ont reçu le premier opuscule; et, je leur demanderai s'ils veulent le second. Pour rendre l'offre plus tentante, je y ~~annoncerai~~ d'exposer, en vingt cinq lignes, 7 programmes

Mes compatriotes du département de l'Ain venent ainsi que je compte et sage, réfléchi; et, quelle mérite leur attention. C'est toujours ainsi que j'agis. Aussi, malgré les critiques, les méchancetés, j'arrive à imposer mes idées à ma volonté. Il faut être fort soi-même - par forte, j'entends, "convaincu", pour s'imposer aux autres.

Une petite histoire: Il y a 25 ans, j'étais, quelque part, que l'ouvrier n'avait pas le temps de lire; et que celui qui possédait quelque instruction, devait travailler à "enseigner" les masses par les conférences.

C'était Léon Bourgeois qui avait écrit cela. Je vais trouver le maître de Bourg - un ancien boulanger; et je lui dis que, conformément à la pensée de M. Bourgeois, j'allais organiser quelques conférences à Bourg. M. de Maie me répondit: "On n'en faisait pas des conférences, de mon temps."

"Malheureusement", ai-je ajouté. Et, il me laisse seul. J'organiserai six conférences: Bourg (de son origine à nos jours, & conférences); - L'Église de Bourg; - La Musique, (pour combattre la chanson obscène); - L'Alcoolisme; - L'Anglais. Je dis tout payé, jusqu'à 75^e de chaînes, à d. loc., par soirée; et je dis j'en ai 1200^e de mon argent. J'avais vaincu le mauvais esprit de nos "dirigeants". Six et Sept cents personnes avaient, chaque fois, répondu à nos invitations. J'étais satisfait.

Amis, vous le s'avez respectivement placés d'Henri?

Hier, en feuilletant un dossier de Mutualité, communiqué par mon Président, car je suis Secrétaire G^l de la Union mutualiste, je trouve, dans une lettre "amicale", cette phrase géniale: "Sans doute, il y a quelque chose à dire sur le nombre, la variété des œuvres dont il s'occupe, cependant il faut bien dire qu'il n'a pas d'autres soucis - cela l'occupe et le distrairait en même temps. Le malheur est qu'il n'est pas assez pressé." Vivant. Mais il faut reconnaître qu'il a beaucoup d'ordre et de méthode. J'en ai vu la preuve chez lui".

Naturellement, je n'ai pas accepté cette critique impie;

et, en marge de la lettre, j'ai écrit ceci: "M. Magnienant
raisonne d'après ce qui lui a été dit. Je ne suis pas persuadé!
C'est une erreur juive, depuis 30 ans, je promouvais le
même programme " lutte contre le Taudis, l'alcoolisme, le
Tuberculose, la mortalité infantile " et que j'ai mené à bien
Tout ce que j'ai entrepris, malgré de décourageantes oppositions,
malgré des critiques injustes ".

Où bien entendu, j'ai informé, de cette lettre révoquée,
l'auteur, puis le destinataire de la lettre, à l'un et
à l'autre, j'ai dit: " Ça, c'est une vilaine légende entretenue
par des amis qui veulent se grandir en diminuant leur
collaborateur ".

" Ça n'a pas d'importance " ; m'ais la vie est tout
de même drôle.

Gardez les lettres que je vous envoie ; elles peuvent
vous servir. Mais, je le répète, M. Barthiller est un caracté-
rère. Il s'occupe beaucoup de " Régionalisme " Il a,
des ennemis, lutte contre le " Sectarisme " des instituteurs.
Il n'a pas été compris ; a été tenu à l'écart. A. L. il
trouve son chemin de " Damas " dit un de nos thurateurs.

M. Ravignat a reconnu son erreur. C'est un bon
point. Il réfléchit beaucoup. Mais, il subit l'influence de
" l'éducation " donnée par nos hommes politiques (!!).

Agruez mes meilleurs sentiments.

Louis Janant